

Jeunes publics : les mots des droits humains

Fiche du professeur

Thème : les droits humains

Niveaux : langue maternelle / langue seconde

Public : enfants (CM, 6ème)

Durée indicative : 45 minutes

Matériel :

- l'extrait sonore de l'activité
- feuilles, crayons, peinture, colle

PARCOURS PÉDAGOGIQUE

Je découvre et j'explique

- mobiliser ses connaissances sur les droits et les interdits dans la classe
- faire des hypothèses sur les mots des droits humains

Je comprends

- identifier les mots essentiels de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Je m'exprime

- parler de la forme d'un extrait sonore
 - créer une fresque avec les mots des droits humains
-

ÉDUCATION AUX DROITS HUMAINS

- parler des mots des droits humains

ÉDUCATION AUX MÉDIAS

- discuter de la forme d'un extrait sonore

Déroulement des activités

Je découvre et j'explique (activité 1 et 2)

➤ **Objectif de l'activité 1 : mobiliser ses connaissances sur les droits et les interdits dans la classe.**

L'enseignant.e partage le groupe classe en deux ou trois en fonction du nombre d'apprenant.e.s.
L'enseignant.e propose à chaque groupe de compléter une affiche, avec des dessins ou avec des mots.
Chaque groupe présente son affiche.

Par exemple : Dans notre classe, *nous avons le droit de nous coucher sur les tapis. Nous avons le droit de nous lever pour aller chercher un livre. Nous avons le droit de nous asseoir à côté de nos amis. Nous n'avons pas le droit de crier sans raison. Nous n'avons pas le droit de courir dans la classe.*

Cette activité peut aussi être l'objet d'une discussion.
Nous n'avons pas le droit de crier, je trouve ça bien parce que...

➤ **Objectif de l'activité 2 : Faire les hypothèses sur les mots des droits humains.**

L'enseignant.e constitue des groupes de 3 ou 4 apprenants et leur demande de compléter les étiquettes proposées.

Par exemple : *aller à l'école, lire, voyager, avoir une maison ...*

Les apprenant.e.s mettent en commun et justifient leurs réponses.

Je comprends (activité 3)

➤ **Objectif de l'activité 3 : identifier les mots utilisés dans le préambule.**

L'enseignant.e fait entourer les mots entendus dans l'extrait sonore et les fait expliquer oralement, en donnant des exemples.

L'enseignant.e fait associer une couleur et ou un symbole à chaque mot. Il.Elle peut poser les questions suivantes :

- Quelle couleur associez-vous au mot « droit » ?
- Quel symbole associez-vous au mot « travail » ?
- Quelle image associez-vous au mot « paix » ?

Les apprenants donnent des définitions de ces mots oralement.

Par exemple : *Le droit à la vie, ça veut dire que les hommes ont le droit de vivre sans se sentir toujours un danger.*

Le droit à la paix, ça veut dire que les hommes ont le droit de vivre en paix, c'est-à-dire sans se faire la guerre.

L'enseignant.e fait réécouter l'extrait sonore aux enfants et leur demande quelles voix ils entendent (voix d'hommes, de femmes). Elle leur demande si cette forme apporte du sens.

Par exemple : *Les voix se suivent et parfois se superposent. Les voix sont masculines et féminines. Tout cela peut donner une impression d'universalité.*

Je m'exprime (activité 4 et 5)

➤ **Objectif de l'activité 4 : comprendre un point de départ**

L'enseignant.e oriente l'écoute sur « On se disait qu'on avait gagné la guerre mais qu'il fallait gagner la paix ». L'enseignant.e rappelle la date de création de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948) et fait expliciter le contexte historique (*3 ans après la fin de la deuxième guerre mondiale, un conflit planétaire qui a fait plus de 60 millions de victimes et vu les pires atrocités commises*).

L'enseignant.e demande pourquoi la Déclaration universelle a été créée.

➤ **Objectif de l'activité 5 : créer une affiche avec les mots des droits humains**

Par groupe de deux ou trois, les apprenant.e.s créent une fresque pour illustrer les mots des droits humains. Chaque groupe choisit un mot et une idée de dessin. Ils pourront réutiliser les éléments définis dans l'activité 3 (une couleur ou un symbole associé à chaque mot).

Les enfants peuvent utiliser des feuilles de formats A3 ou A4 qu'ils colleront les unes à côté des autres. Pour accentuer l'idée de continuité, l'enseignant.e propose aux enfants d'imaginer un fil conducteur graphique (des lignes qui traversent l'ensemble de la fresque et autour desquelles sont agencés les éléments par exemple).